



UNIVERSITÀ
DI CORSICA
30 anni
PASQUALE
PAOLI

Centre Culturel Universitaire

www.univ-corse.fr

PROGRAMMATION CULTURELLE 2011-2012



Flashez-moi



Spaziu Culturale
Natale Luciani
Università di Corsica, Corti
CORTINSCENA CORSIC'ARTISTI
UNIVERSITÉ INTER-ÂGES

ÉQUIPE DU CENTRE CULTUREL UNIVERSITAIRE

Directeur du CCU : **GHJACUMU THIERS**

Responsable administrative : **LOUISE MINICOMI**

Régisseur : **ADRIEN LUCIANI**

Secrétariat : **ANTEA GALLET**

Programmation

Corsic'Artisti : **NICOLAS SORBA**

Cortinscena : **JEAN-PIERRE GIUDICELLI**

Stonde : **PATRIZIA GATTACECA**

Communication : **GÂËLLE PIFERINI, SYLVIA FLORE**



LE MOT DU DIRECTEUR DU CCU

Votre intérêt est le bienvenu !

Comme les années précédentes, l'équipe du Centre Culturel Universitaire veut offrir à ses publics une saison culturelle riche et diversifiée. Les différents responsables des programmes (conférences, rencontres littéraires, musique et théâtre) tentent cette année encore de croiser plusieurs exigences : intérêt culturel et éducatif, accessibilité, originalité, popularité, aspect ludique des productions proposées et convivialité du climat qui les entoure.

Cortinscena se montre dans une quinzaine de rencontres : représentations, lectures théâtralisées, stages d'expression, avec la naissance d'un OFF ouvert à tous, et plus particulièrement destiné aux plus jeunes, avec ses contenus corsophones et ses contacts méditerranéens.

Corsic'Artisti se fait entendre, lui aussi avec des rendez-vous dédiés aux expressions de Corse, très éclectiques. Une expression polynomique en quelque sorte, où l'identité d'ici se façonne dans la diversité des modes, des genres et des projets musicaux et vocaux.

Stonde aussi, une dizaine de rendez-vous littéraires qui donnent la parole à des textes marquants de la littérature corse.

Les Conférences Inter-Âges développent, pour tous publics, références et propos nécessaires à la compréhension de notre temps, de ses héritages et de son avenir.

Un programme qui s'élargit encore, avec le colloque poétique de Turchinu Maiò et les journées d'Études et Débats : Politique de l'eau, Langue, Littérature, Expressions de Corse.

Bienvenue donc à votre intérêt pour notre actualité culturelle !

**Ghjacumu Thiers,
Directeur du Centre Culturel Universitaire**



SOMMAIRE

CORTINSCENA

- 14 I Carnali
- 15 Des raisons... des tas!
- 16 E sirene
- 17 Les lettres des Balkans
- 18 Ô Corse île d'amour
- 19 U viaghju
- 20 Arlequin poli par l'amour
- 21 A scusa di Pasquale Paoli
- 22 Histoires de funambules
- 23 Don Chisciottu
- 24 Murtoriu, ballade des innocents
- 25 Vai à fatti leghje
- 26 Ofelia
- 27 Une comédie d'après Copi
- 28 Dans la solitude des champs de coton
- 29 L'étonnant Monsieur Ducci

CORSIC'ARTISTI

- 32 Canta u populu corsu
- 33 Jacques Pontier
- 34 Diana di l'alba
- 35 Trio Elixir
- 36 Veghja d'inguernu
- 37 Vitalba
- 38 Paul Mancini
- 39 Adonis
- 40 A filetta
- 41 Universicantu

UNIVERSITÉ INTER-ÂGES

- 44 Conférence - Des modèles mathématiques pour la vie réelle
- 44 Stonda - Bastion sous le vent
- 45 Conférence - Le Savant, le Poète et le Pouvoir
- 45 Stonda - Écrire en corse
- 46 Conférence - Le poids des autres
- 46 Stonda - Les Lucciardi, une famille corse de poètes et d'instituteurs
- 47 Conférence - débat - Film «L'enfance sous contrôle»
- 47 Stonda - Tarra Madre
- 48 Conférence - Les origines de Rome : de la légende à l'histoire
- 48 Stonda - Corsicana
- 49 Conférence - Comment connaît-on ?
- 49 Stonda - U rimitu di collu à Boziu
- 50 Stonda - U ingallaratu
- 50 Conférence - débat - Documentaire «La première séance»
- 51 Conférence - Énée ou comment fabrique-t-on un mythe ?
- 51 Conférence - Le développement des territoires : un enjeu majeur, un processus complexe.
- 52 Stonda - Vae Victis
- 52 Conférence - Science et réalité
- 53 Stonda - Veranu di i pueti
- 53 Conférence - L'évolution du dessin d'enfant
- 54 Conférence - La richesse autrement. L'enjeu des mesures

JOURNÉE D'ÉTUDES ET DÉBATS

- 50 Primure nustrale : Langue, Littérature, Expressions de Corse
- 60 La gestion de l'eau

TURCHINU MAIÒ

PASS CULTURA

TARIFS

INFORMATION

Università di Corsica Pasquale Paoli
BP 52 – 20250 Corte
Centre Culturel Universitaire
Tél : 04 95 45 00 78
lminico@univ-corse.fr

SEPTEMBRE

Mercredi 27 à 14h
CONFÉRENCE

Bernard Beauzamy
Des modèles mathématiques
pour la vie réelle
P.44

Mercredi 28 à 20h30
CANTA U POPULU CORSU

Que dire... ? de ce groupe
connu de tous à part que c'est
avec une joie immense que
l'Università di Corsica lui ouvre
ses portes
P.32

OCTOBRE

Mercredi 5 à 20h30
I CARNALI

Le spectacle prend appui sur
le texte « Cousines » publié
dans Antigone aux temps
présents
P.14

Mercredi 5 à 18h
STONDA

Marie-Jean Vinciguerra
Bastion sous le vent
P.44

Mardi 11 à 14h
CONFÉRENCE

Jean-Patrick Connerade
Le savant, le Poète et le
Pouvoir
P.45

Mercredi 12 à 18h
STONDA

Ghjaccumu Fusina
Écrire en Corse
P.45

Mercredi 12 à 20h30
DES RAISONS... DES TASI

L'idée originale a été inspirée
à Marianna Nativi, co-fonda-
trice de Locu Teatrale, par la
thématique de l'injustice
et du mensonge
P.15

NOVEMBRE

Mardi 8 à 18h
STONDA

Eugène Gherardi
Les Lucciardi, une famille
corse de poètes et
d'instituteurs
P.40

Mercredi 9 à 20h30
LES LETTRES DES BALKANS

Dans l'horreur et le chaos
monstrueux des tranchées,
des images récurrentes de
soldats épuisés, aux regards
traqués, hantent nos mémoires
P.17

Mercredi 9
LA GESTION DE L'EAU P.60

Mardi 15 à 14h
CONFÉRENCE-DÉBAT
École de la cause freudienne
Film «L'enfance sous contrôle»
P.47

Mardi 15 à 20h30
DIANA DI L'ALBA

Cette formation artistique
fondée en 1978 compte
incontestablement parmi les
groupes phares de la chanson
corse
P.34

Mercredi 16 à 20h30
Ô CORSE ÎLE D'AMOUR

Il ne faut jamais faire
confiance au titre. Nous ne
sommes pas ici dans une
histoire sirupeuse
P.10

DÉCEMBRE

Mercredi 7 à 20h30
A SCUSA DI PASQUALE PAOLI

Les événements, les idées
s'emmêlent, se répondent et
débordent les unes sur les
autres dans un spectacle «
historique » savamment
désorganisé
P.21

Mercredi 7 à 18h
STONDA

Guidu Benigni
Corsicana
P.40

Mardi 13 à 14h
CONFÉRENCE

Jacques Vauthier
Comment connaît-on ?
P.49

Mercredi 14 à 20h30
OCHJU À OCHJU, À

VEGHJA ET CHIJAM'È
RISPONDI
Du chant, à la danse jusqu'à
l'improvisation
P.36

VOTRE PROGRAMMATION EN UN COUP D'OEIL

Mardi 17
PRIMURE NUSTRALE

**Langue, Littérature,
Expressions de Corse**
P.56

Mercredi 18 à 14h
CONFÉRENCE

Patrick Rateau
Le poids des autres - Vues
d'ensemble sur l'influence
sociale
P.46

Mercredi 19 à 20h30
JACQUES PONTIER

Jazz manouche-Brassens
P.33

Mercredi 20 à 20h30
E SIRENE

Lorsque survient une grève
des transports, la vie
quotidienne est paralysée.
Dans le port de l'île, plus de
bateaux
P.16

Mercredi 16 à 18h
STONDA
Olivier Ancey
Tarra Madre
P.47

Jeudi 17 à 14h
CONFÉRENCE
Gilles Van Heems
Les origines de Rome :
de la légende à l'histoire
P.46

Mercredi 23 à 20h30
TRIO ELIXIR
Les musiciennes du trio, ont
passé commande d'oeuvres
"sur mesure" auprès de
compositeurs insulaires d'une
pièce pour 2 violons et 1
violoncelle
P.33

Jeudi 24 à 20h30
U VIAGHJU
Patrizia Gattaceca nous
entraîne dans un voyage plein
de verve où la comédie côtoie
le staltatoghju et la macagna
P.19

Mercredi 30 à 20h30
ARLEQUIN POLI PAR AMOUR
Arlequin poli par l'amour est-ce Marivaux,
poli par le théâtre, qui invente sa langue,
celle qui le mènera jusqu'à nous ?
P.20



JANVIER

Mercredi 11 à 18h
STONDA

Ghjorghju De Zerbi
U rimitu di collu à Boziu
P.49

Mercredi 18 à 20h30
VITALBA

Le groupe Vitalba nous fait la joie d'occuper la scène du spaziu culturale Natale Luciani le temps d'un concert.
P.37

Mercredi 18 à 18h
STONDA

Santu Casta
U Ingallaratu
P.50

Mardi 24 à 14h
CONFÉRENCE - DÉBAT

École de la cause freudienne
Documentaire «la première séance»
P.50

Mercredi 25 à 20h30
HISTOIRES DE
FUNAMBULES

Nous avons découvert un artiste surprenant, générique, éclectique et toujours élégant.
P.22

FÉVRIER

Mercredi 1 à 20h30
PAUL MANCINI

En ce début d'année 2012, le saxophoniste Paul Mancini, nous offre un nouvel album qui marie jazz et musique du monde.
P.30

Mardi 7 à 14h
CONFÉRENCE

Antoine Orsini
Le développement des territoires : un enjeu majeur, un processus complexe
P.51

Mercredi 8 à 18h
STONDA

Marcu Biancarelli
Vae Victis et autres tirs collatéraux
P.52

Mercredi 8 à 20h30
MURTORIU,
BALLADE DES INNOCENTS

Les belles descriptions du sud insulaire que Marcu Biancarelli nous offre.
P.24

Mercredi 15 à 20h30
VAI À FATTI LEGHJE

Jean et Ghjuvanni, deux écrivains en proie aux affaires de l'écriture et à la difficulté de faire publier leurs œuvres respectives
P.25

MARS

Mardi 6 à 14h
CONFÉRENCE

Jacques Vauthier
Science et réalité
P.52

Mercredi 7 à 20h30
ADONIS

L'association Adonis nous présente un spectacle dont l'intitulé nous en dit déjà beaucoup sur la teneur de la représentation.
P.39

Jeudi 8 à 20h30
OFELIA

Mais les préoccupations de notre Ofelia sont différentes. Pas facile aujourd'hui de gagner sa croûte d'intermittent du spectacle !
P.26

Mardi 13 à 20h30
À FILETTA

De par sa vision ardente et passionnée du chant sacré et profane, A Filetta est l'un des plus somptueux groupes de polyphonie.
P.40

Mercredi 14 à 20h30
© : UNE COMÉDIE
D'APRÈS COPI

Je suis un homme, mourant, acteur, folle sublime, seule avec mon frigo. Elle, c'est une femme, amie, actrice, vivante.
P.27

AVRIL

Mardi 3 à 14h
CONFÉRENCE

Réné Baldy
L'évolution du dessin de l'enfant
P.53

Mercredi 4 à 20h30
L'ÉTONNANT MONSIEUR
DUCCI

Monsieur Ducci présente la part d'enfance qui sommeille en nous.
P.29

Mercredi 4 & Jeudi 5
TURCHINU MAIÒ

Des textes, des images, des mots, des idées et des gestes d'art pour deux journées où le poétique prend les couleurs du Turchinu Maiò
P.62

Mardi 10 à 14h
CONFÉRENCE

Florence Jany-Catrice
La richesse autrement. L'enjeu des mesures
P.54

Jeudi 26 à 14h

CONFÉRENCE

Gilles Van Heems

Énee ou comment fabriquer-t-on un mythe?

€40

Mercredi 28 à 20h30

DON CHISCIOTTU

Une mise en scène originale et les surprises de la traduction qui font se dresser, Don Quichotte et Sancho, vrais, pathétiques et beaux.

€23

Mercredi 14 à 18h

STONDA

Veranu di i pueti

€53

Mercredi 21 à 20h30

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

C'est la rencontre d'un dealer et de son client au milieu des ténèbres d'un lieu sans nom, loin des hommes.

€20

Mercredi 28 à 20h30

UNIVERSICANTU

Le pari est lancé : réaliser un spectacle alliant reprises et créations, ajustant voix et instruments, joignant travail et plaisirs.

€41



VOTRE PROGRAMMATION EN UN COUP D'ŒIL



SPECTACLES – THÉÂTRE
CORTINSCENA



I CARNALI

RÉSIDENCE CRÉATION

MERCREDI 5 OCTOBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Une pièce de Michèle Acquaviva-Pache

Adaptation en langue corse : Ghjacumu Thiers

Production : U Teatrinu

Mise en Scène : Guy Cimino

Le spectacle prend appui sur le texte « Cousines » publié dans Antigone aux temps présents (L'Harmattan, 2010). Retravaillée pour les besoins d'une scène corsophone, cette production a donné lieu à une résidence dirigée par la troupe du Teatrinu. Dans un texte où se répercutent les mille échos des rancœurs, des luttes intestines et des intérêts égoïstes qui battent en brèche les stéréotypes de l'unité familiale et culturelle, la verve de M. Acquaviva-Pache se donne libre cours. Le propos traite, avec humour, réalisme et empathie, des questions que le spectateur reconnaîtra comme siennes. Et auxquelles, peut-être, il saura mieux répondre désormais. Tant il est vrai que la verve des Hélène, Pénélope, Irène et Sophie s'exerce avec malice et efficacité contre tous les enfermements identitaires.



DES RAISONS... DES TAS !

MERCREDI 12 OCTOBRE 2011 À 20H30
SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI



Idée originale : Marianna Nativi

Mise en scène : Nathanaël Maïni assisté d'Eva Le Garrec

Compagnie : Locu Teatrale

Pièce de Christian Maïni sur une idée originale de Marianna Nativi
Avec Marianna Nativi et Nathanaël Maïni

Mise en scène : Nathanaël Maïni assisté d'Eva Le Garrec

Scénographie : Cécile Eliche

Lumière : François Burelli

L'idée originale de «Des Raisons... DES TAS ! » a été inspirée à Marianna Nativi, fondatrice de Locu Teatrale, par la thématique de l'injustice et du mensonge.

L'écriture de la pièce a été confiée à Christian Maïni qui avait déjà collaboré avec la compagnie théâtrale pour « A Muredda ».

Les deux comédiens Marianna Nativi et Nathanaël Maïni évoluent dans un espace clos hors du temps et aux confins de l'absurde, sans connaître les motifs de cet enfermement et sans perspective d'échapper à cet univers. Coincés, contraints à ne plus savoir, ne pas comprendre, tour à tour, ils s'affrontent, se confondent. Entre harcèlement et manipulation, révolte et conviction, humour et dérision, cette tragi-comédie questionne sur l'enfermement individuel, qu'il soit psychologique ou politique.

Épouse, geôlier, fils, victime, aliéné, menteur... Qui sont-ils ?

Chacun à l'aune de son vécu, de son histoire trouvera-t-il une réponse, une vérité ?

Une chose nous apparaît pourtant : ils nous sont étrangement familiers.

LE SIRENE

JEUDI 20 OCTOBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Texte de Ghjacumu Thiers

Compagnie : U Teatrinu

Avec Marie-Ange Geronimi, Jean-Baptiste Filippi, et la collaboration musicale du groupe « Soledonna » : Patrizia Gattaceca, Patrizia Poli, Lidia Poli.

Mise en scène : Guy Cimino

Vidéo : Pierre François Cimino

Lorsque survient une grève des transports, la vie quotidienne est paralysée. Dans le port de l'île, plus de bateaux. La mer en paraît plus vaste. Plus menaçante. Avec, à l'horizon, encore des îles. Avec l'impression d'isolement, on perçoit de mystérieuses reminiscences. Ulysse, un vieux marin assis sur le quai, raconte des histoires de navigations entre des îles peuplées de monstres ailés et marins. Voici que dans l'air transi monte le chant des Sirènes. Des voix enchanteresses. Périlleuses aussi. Charybde, Scylla, les angoisses du voyage sur la mer : Ulysse a accompli tous les voyages. Il est celui qui sait. Mais entre ce qu'il a laissé dans la tradition et ce qu'apprend à notre sensibilité le chant des Sirènes, le doute s'installe... Il suffirait d'un mythe nouveau... Celui d'une jeune fille appelée Leucosia ou Lisula. Et qui chante si bien... Aux rivages de la Corse, les mythes et leurs figures ne sont jamais bien loin.



LES LETTRES DES BALKANS

LETTRES SPECTACLE

MERCREDI 9 NOVEMBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Compagnie : Théâtre Point

Mise en lecture : Francis Aïqui

Avec Hélène Hardouin, Nathanaël Maïni, Pierre Salasca et la participation d'Helena Moshe

Costumes et accessoires : Agnès Dary

Création visuelle : Yann Even

Environnement sonore : Jean-Xavier Lauters



Dans l'horreur et le chaos monstrueux des tranchées, des images récurrentes de soldats épuisés, aux regards traqués, hantent nos mémoires. Accroupis dans la boue glacée, ils s'arrachent un instant de l'enfer, pour lire ou écrire une lettre. Une lettre ! Le seul espace d'humanité, d' « humaine tendresse » alors encore possible : une femme là-bas, une mère, un frère, un enfant, une amoureuse, conquise ou promise. Naufragés dans la démence déchaînée des hommes, au bord de se noyer, ils s'accrochent à des bouts de quotidien calligraphiés en pleins et en déliés, ou griffonnés dans leur pénombre, à tâtons... 90 ans plus tard, comme une évidence, notre évocation de ces temps, « si loin, si proches », où vécurent, pour certains encore, nos pères, pour les autres, nos grands-pères, arrière-grands-pères, arrière-arrière-grands-pères même, ne pouvaient se construire que sur la lecture de lettres ; lettres, véritables protagonistes de cette geste tragique. Lecture permettant de partager une mémoire que ni les comédiens, ni le metteur en scène ne doivent confisquer. Lecture à voix nue, par des comédiens médiums discrets, qui ont ici pour tâche non pas d'incarner mais d'être des simples passeurs de parole, passeurs de mémoire.....

Effacement volontaire de chacun devant des émotions encore intactes dans leur vanité. Émotion, mais aussi rire et dérisions parfois, de façon tout à fait inattendue, lorsque loin du front, les lettres deviennent missives officielles... parce que même au plus profond de la tragédie, les travers et les petites manies des hommes trouvent encore matière à se manifester !

Francis Aïqui

Ô CORSE ÎLE D'AMOUR

D'APRÈS L'ŒUVRE DE ÔDÔN VON ORVÀTH
« LES LÉGENDES DE LA FORÊT VIENNOISE »

MERCREDI 16 NOVEMBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Compagnie : U Teatrinu

Mise en scène et adaptation : Guy Cimino

Avec Marie-Ange Geronimi, Jean-Baptiste Filippi, Henri Olmeta, Corinne Mattei, Jean-Pierre Giudicelli, Namaria Filippi, Jean-Louis Graziani, Sébastien Casalonga, Coco Orsoni

Vidéo et effets sonores : Pierre François Cimino

Lumières : Vincent Grisoni

Il ne faut jamais faire confiance au titre. Nous ne sommes pas ici dans une histoire sirupeuse, une belle histoire d'amour où tout commence bien et finit encore mieux : un coup de foudre, un mariage, un enfant. Un soupçon de mélancolie, un air de nostalgie, une pointe de vague à l'âme et on se laisse aller. On vivait mieux avant. Avant le figatellu était meilleur, le fromage aussi, et les fruits ? Ils poussaient sur les arbres. Et l'amitié, la fraternité ? Maria est fiancée à Luigi, le boucher, mais elle attend autre chose de la vie que cette existence de petit-bourgeois que son père lui a préparée. Tout est réglé. Mais elle s'enfuit avec Tony, le mauvais garçon, qui joue aux courses et vit aux crochets d'Anghjula, la burlesque du quartier... Et Tino Rossi chante « Ô Corse, île d'amour »... et le père se désespère, et la grand-mère se transforme en assassin... Où sont passées nos valeurs ? Nous sommes en plein mélodrame d'une société désabusée et repliée sur elle-même, rêvant d'un passé qu'on se plaît à embellir, un mélodrame qui ne saura pas nous empêcher de rire... mais de quel rire ?



U VIAGHJU

JEUDI 24 NOVEMBRE 2011 À 20H30
SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Avec Patrizia Gattaceca
Mise en scène : Guy Cimino



Qui disait il y a peu que c'est quand même bien dommage de réduire le talent de Patrizia au charme de sa voix ? On a trouvé la remarque un peu abrupte, mais il y a du vrai... Pourquoi ne pas donner à Patrizia l'occasion de jouer sur toutes les cordes de sa lyre... Et de ses délires ? On se souvient de son interprétation de la nymphe Echo dans U Labirintu. Avec « U Viaghju » elle nous entraîne dans un voyage plein de verve où la comédie côtoie le stalvatoghju et la macagna comme on les cultive du côté de Terranova ou de L'Acquatella. Carte blanche à la fantaisie donc, à l'improvisation, au rire à gorge déployée soudain interrompu pour un instant –oh ! une seconde à peine- de nostalgie et de gravité. Ainsi Patrizia nous embarque pour un voyage –en bateau, en avion ? Vous verrez c'est la surprise- imaginé par son vieux complice G.Thiers (oui, celui de Septième ciel) et que la comédienne ponctue de haltes désopilantes.

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

MARIVAUX

MERCREDI 30 NOVEMBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Compagnie : Helios Perdita

Mis en scène et scénographie : Théo Kailer

Réalisation sonore : Fabrice Bonelli et Théo Kailer

Administration : Valérie Moy

Avec David Casada, Valérie Furiosi, Marie Marquis, Gilles Velay

Produit par la compagnie Helios Perdita, avec le soutien de la Collectivité Territoriale de Corse, le Jeune Théâtre National, la CCAS, les affaires culturelles de la Ville d'Ajaccio, l'outil technique de la CTC, la société Votre Nom et la CMN

Il me semble qu'il y aurait une façon de mettre en scène Arlequin poli par l'amour qui, à la fois, s'amuserait de la naïveté joyeuse de la pièce et en même temps plongerait au plus profond de l'œuvre de Marivaux. Il me semble que ce n'est pas contradictoire. On dit Marivaux et on voit salon avec futilités, comédie (à la française). On voit bon goût, distraction de choix, cruautés habillées de babillages, mais très chic le tout. Moi, je vois d'emblée une langue et des corps qui l'extraient d'eux-mêmes, la sonnent. Et plus précisément je vois une langue en train de s'inventer. Arlequin poli par l'amour est-ce Marivaux poli par le théâtre, qui invente sa langue, celle qui le mènera jusqu'à nous ? Arlequin poli par l'amour est une farce où une fée improbable s'amourache d'un jeune garçon très jeune qui lui même découvre l'amour grâce à une bergère « lolitesque ». Les deux ayant subtilisés la baguette, la grosse baguette de la fée, le pouvoir et l'amour est à leur merci. Plus que des personnages les protagonistes sont des figures qui existent par la force de leur désir. La fée est une cougar, Arlequin un agneau virevoltant, la bergère une mante sans religion, cette ménagerie lâchée dans un cirque qui ressemble à une boîte de nuit dégage une énergie sauvage pour le plaisir du jeu, le bonheur des corps et l'invention d'une langue qui se cache sous la langue.



A SCUSA DI PASQUALE PAOLI

MERCREDI 7 DÉCEMBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Compagnie : U Teatrinu

Texte de Gj hacumu Thiers et Guidu Cimino

Mise en scène : Guidu Cimino

Avec Marie-Ange Geronimi, Stella Guelfucci, Corinne Mattei, Jean-Baptiste Filippi, Henri Olmeta, JP Giudicelli, Thomas Bronzini, Pierre Laurent Santelli

Musiciens : Quatuor Elixir

Vidéo : Pierre François Cimino

Lumières : Vincent Grisoni

Tout est réglé, tout est prévu, c'est du théâtre. Les évènements, les idées s'emmêlent, se répondent et débordent les unes sur les autres dans un spectacle « historique » savamment désorganisé par les nombreux accidents qui émailleront la représentation. Ça bave, ça hurle, ça chante, ça danse, attachez vos ceintures et méfiez vous du voisin, il vient d'attacher sa camisole. C'est parti : Pasquale Paoli raconté par des fous. Du théâtre dans le théâtre, la catharsis dans la catharsis. Qui soigne qui ? Qui est Paoli ? Il n'appartient jamais, à peindre une voix, un discours, entendus ci et là... On tourne, on contourne, on se cache, on s'égare, mais on revient toujours à Ponte Novu. Va-t-on changer le monde par la culture ou par la guerre ? Pasquale Paoli se pose la question et préfère alphabétiser le peuple de Corse... Lutter contre la barbarie passe par la culture, quand on ne parle plus, il ne reste que la violence. Cette incapacité à parler, à écouter, à entendre, c'est la barbarie...

Un décor, un asile d'aliénés version 19ème siècle, une baignoire trône, des fous entrent. Cela ne vous rappelle rien ? Peter Brook. La filiation est assumée (...). Au-delà de la performance réelle des acteurs, c'est l'intelligence du propos qui séduit. Un Paoli ambigu, loin de la caricature, renvoyant à l'absurdité du jus d'aboutisme, la pièce se termine sur la reconstruction du carnage de la bataille de Ponte Novu où, dans un bain de sang absurde, les patriotes eurent leur part de sang inutile !

«Un opéra moderne, une preuve de plus de la vitalité de ce théâtre mais aussi de son inventivité et de sa volonté de chercher un sens en creusant sous les poncifs d'une pensée unique. Merci Guy Cimino pour ce travail rigoureux et intense !» Bernard Oheix (Directeur de l'évènementiel de Cannes)

«La mise en scène, scandée, précise, jusque dans ses frénésies, le jeu extraordinaire des acteurs, le contrepoint musical d'un quatuor d'instruments à cordes, tout dans ce spectacle, mérite d'être loué, reconnu. Et les longs applaudissements du public à la fin de la représentation exprimaient sans doute son émotion, et, j'imagine, une joie profonde, unique, d'avoir vécu un très haut moment de l'histoire du théâtre corse.» PM Filippi



HISTOIRES DE FUNAMBULES

D'APRÈS UN TEXTE D'HIPPOLYTE ROMAIN

MERCREDI 25 JANVIER 2012 À 20H30

SPAZIO CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Scénographie et costumes : Hippolyte Romain

Compagnie : le Mandarin de Venise

Nous avons découvert un artiste surprenant, généreux, éclectique et toujours élégant. C'est Hippolyte Romain. C'était l'an dernier, à l'occasion du colloque « Turchinu Maiò » poétique. Un funambule ? Un magicien ! Quelques gestes, quelques attitudes et situations aussi lestement esquissés que les graphismes qu'il réalise dans le temps même où il se produit. Oui, il se produit... sans s'épargner. Dans une verve irrésistible, à travers un récit de vie déroulé avec tant d'art et de persuasion que toutes les certitudes sont abolies, que rêve, fiction et biographie se mêlent. Et démultiplient notre expérience individuelle. C'est sans doute à cela que tient ce sentiment, fait d'admiration et de gratitude, que nous laisse le spectacle la poésie d'Hippolyte Romain.

« Histoires de Funambules » est sa toute dernière création. Ce spectacle parle de la vie, des amours, de voyage, de rencontres et séparations. C'est une musique de Blues improvisé et tellement vécu que les histoires et les mots s'envolent au gré du comédien. Peinture en direct et impression se succèdent pendant une heure. Ce n'est pas un one man show. C'est une longue conversation comme certains noctambules en engageant la nuit au bout du bar.

Hippolyte Romain est ce funambule. Depuis 30 ans, il joue sa vie, l'invente, la rend poésie suspendue au fil des jours, essayant de marcher à plus d'une hauteur d'homme sans tomber.

Vie d'Artiste, vie extraordinaire, vie magique, allez savoir, seuls les spectateurs qui assisteront à cette performance en auront une idée.



DON CHISCIOTTU

JEUDI 26 JANVIER 2012 À 20H30
SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Texte d'Antoni Arca

Adaptation corse : Ghjacumu Thiers

Mise en scène : Guy Cimino

Compagnie : U Teatrinu

Christophe Colomb est né à Calvi. Cervantès à Alghero où Antoni Arca a découvert le manuscrit original de Don Kixottu. A moins que ce ne soit à Corti où Ghjacumu Thiers produit ce Don Chisciottu. Mais quelle que soit l'origine historique de Don Quichotte, le spectateur sera convaincu par une intrigue où il retrouvera les aventures du gentilhomme que la lecture des romans de chevalerie a perturbé au point de mêler rêves et réalité. De voir des monstres dans les moulins à vent... Enfin, dans ce spectacle-ci, c'est contre des champs d'éoliennes qu'on part à l'assaut et les montures sont remplacées par des vélos tout déglingués. Une mise en scène originale et les surprises de la traduction qui font se dresser, au détour d'un chemin bien de chez nous, Don Quichotte et Sancho, vrais, pathétiques et beaux.



« MURTORIU » BALLADE DES INNOCENTS

DE MARCU BIANCARELLI

MERCREDI 8 FÉVRIER 2012 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Compagnie : Théâtre Vela Versu

Texte et mise en espace : Christian Ruspini

Avec la complicité de Charlotte Arrighi de Casanova

Lecture en Français

Traduction : Jean-François Rosecchi, Jérôme Ferrari, Marc-Olivier Ferrari

La nature comme valeur refuge. Les belles descriptions du sud insulaire que Marcu Biancarelli nous offre, présentent souvent l'aspect du monde où la vie végétale, animale et humaine passe au second plan. Le devant de la scène est occupé par des arêtes, des pics, des éboulis, des chaos granitiques brûlants l'été et réfrigérants à la morte saison. Ces paysages grandioses ne sont pas à la mesure de l'homme, ils l'écrasent de leur imperturbable beauté, le laissant comme nu face à ce décor qui n'est pas à sa mesure. Rocs, ravins, déchirures pics... Comment imaginer que la vie d'un homme puisse s'y agripper alors que l'humus est si rare... D'autres fois, la description des lieux est plus humaine, la faune, la flore y sont présentées comme un écrin protecteur où à défaut de bien y vivre on peut tenter d'y survivre. *Norbert Paganelli*

« Murtoriu n'est pas un livre uniquement tourné vers la violence et la mort, ni vers le passé, il s'inscrit également dans une dynamique. Dynamique de l'histoire d'une île qui n'en finit pas de mourir, enfermée dans ses dérives et ses contradictions, mais aussi de l'histoire individuelle de son héros et narrateur... Dans ce roman, des mondes antinomiques s'affrontent et se côtoient : enfer et paradis... Et c'est cette tension constante entre la beauté et l'honneur, entre la vie et la mort, entre le passé et le présent. »

De la trempe d'un Rodrigo Garcia, lire et/jouer l'écriture de Marcu Biancarelli c'est osciller entre le rire, qui n'est certainement pas là pour rassurer, et le drame, ici d'angoisse profonde de vérité. Bref, du pain béni pour un acteur. *Christian Ruspini*
Créé en 2011 et dirigé par Christian Ruspini, le théâtre Vela Versu... est né du désir de transformer dix années d'expérience théâtrale, en Corse ou ailleurs, en une démarche artistique et actuelle, liant création et sensibilité aux métiers artistiques. Acteur et formateur Christian Ruspini poursuit et améliore aujourd'hui cette démarche, en affirmant chaque jour son engagement dans le paysage artistique et culturel de la région. De Bastia à Olmi-Cappella, de Pigna à Ajaccio, il travaille tout au long de l'année, offrant ses choix artistiques à un public varié et nombreux au sein de diverses compagnies insulaires. Se former, apprendre, transmettre à son tour, Vela Versu est donc né d'une volonté de partage... Le partage d'un désir de théâtre.

Voiles Vers... la création, la production et la promotion du spectacle vivant. La sensibilisation aux pratiques du théâtre.
Vela Versu... des textes classiques ou contemporains. Des auteurs d'ici et maintenant, d'avant et d'ailleurs. Des textes à lire, à jouer. Découvrir et inventer leurs univers, en parler. La tentation de donner vie aux mots des auteurs avec audace.



VAI À FATTI LEGHJE

DE PHILIPPE GUERRINI ET PAUL DESANTI

MERCREDI 15 FÉVRIER 2012 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Pièce Bilingue

Mise en scène : Patrick Palméro

Compagnie : Tutti in Scena

Avec : Rosy De Nobili, Marie-Ange Geronimi, Pierre Pasqualini, Valérie Franceschetti, Chantal Moscardini, Josyane Casanova, Marika Gandon, Stella Filippini, Philippe Guerrini

Jean et Ghjuvanni, deux écrivains en proie aux affaires de l'écriture et à la difficulté de faire publier leurs œuvres respectives, se trouvent réunis dans une loge d'une chaîne de télévision où ils se préparent à participer à une émission littéraire. Une maquilleuse très particulière, Jeanne les assiste dans leurs préparatifs. Alors qu'ils sont chouchoutés par cette maquilleuse alcoolique et un peu mythomane, une joute oratoire s'engage sur le rapport qu'ils entretiennent avec leur culture et leur société. Ghjuvanni met en avant la problématique de l'écriture en langue corse, et la place de l'écrivain corse dans une société de tradition orale dont le lectorat est donc trop restreint. Il déplore le manque cruel de références littéraires et cherche ses modèles chez les cousins italiens. Jean, lui, est au contraire littéralement étouffé par les maîtres de la littérature française et il s'angoisse face à sa page blanche. Tous deux sont menacés de disparition, l'un étouffé par la dimension de ses maîtres, l'autre par l'exigüité de son espace naturel et culturel. Jeanne, elle, essaie de les rassurer, proposant sa définition de l'écrivain tout en leur servant de l'alcool.

Dans cette ambiance de « chjami è rispondi » franco-corse une voix d'outre tombe se fait entendre et l'apparition de Jean de la Fontaine en chair et en os est d'abord perçue comme un canular. Peu à peu le fabuliste dit vouloir venir en aide aux écrivains au travers de ses fables et de sa propre expérience. Il s'autocite en permanence, succombe aux charmes de Jeanne, et entre vite en conflit avec Ghjuvanni qui l'accuse d'avoir été un pistonné et un suppôt du clanisme. Après une violente altercation entre les deux hommes de lettres, Jean de la Fontaine se retire... des coups de feu crépitent, il tombe sous les balles de tueurs. L'enquête, est menée sous la tutelle de l'ARIA (Agence de Recherche et d'Investigation d'Avapessa). Elle est confiée à la commissaire Sciaccabrocciu, (une accroc du brocciu) qui telle une miss Marple corse va interroger les suspects. Très vite la question de l'assassinat de Jean de la Fontaine va devenir : qui tue la culture ? Va défilier une telle brochette de personnages hauts en couleurs : les chanteurs Capretta Abruni et Frigide Mondaine, Rocky 1,2, et 3, Rocchoccioli, la danseuse Marie-Claude Bieracalda, le Cercle des Trissotins corses, le marquis de Sade de l'extrême sud, etc... Tous tueurs de culture en puissance. Notre commissaire flanqué d'inspectrices gloussantes (Melle Gallinaccia) va y perdre son latin et le fil de l'enquête. Car « chacun a plus ou moins dans les brouillards de Vizzavona poignardé Arlequin. »



OFELIA

JEUDI 8 MARS 2012 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Texte d'Antoni Arca

Adaptation corse : Ghjacumu Thiers

Mise en scène : Guy Cimino

Compagnie : U Teatrinu

On se rappelle comment Shakespeare campe l'amour impossible d'Ophélie et d'Hamlet, puis le sort tragique des deux amants. La jeune fille sombre dans la folie et se noie, puis voici l'inconsolable Hamlet penché sur le corps de sa bien-aimée.

Dans l'Ofelia d'Arca et Thiers, les drames sont tout autres. La comédienne qui joue l'héroïne Shakespearienne va entrer en scène. Le régisseur s'impatiente; la salle aussi. Le metteur en scène se lamente. Mais les préoccupations de notre Ofelia sont différentes. Pas facile aujourd'hui de gagner sa croûte d'intermittent du spectacle ! Et ne parlons pas de la condition féminine, de l'égoïsme des mecs, de l'actualité quotidienne, des effets de la mondialisation sur notre vie de tous les jours ! Pourtant il faut jouer Ophélie, et elle la jouera ! Et comme il faut ! Parce que c'est la vie, parce que c'est comme ça, que saccu viotu ùn tene arrittu et que le paradoxe du comédien, capable de jouer la joie alors que sa vie est un trou noir, n'est pas mort avec un certain Diderot qui en parlait si bien !



© : UNE COMÉDIE D'APRÈS COPI

UNE ADAPTATION DE « FRIGO », « UNE VISITE INOCCIDENTE »
AVEC QUELQUES FRAGMENTS D'AUTRES TEXTES DE COPI
MERCREDI 14 MARS 2012 À 20H30
SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Compagnie : Théâtre de NÉNéka

Mise en scène : François Orsoni

Avec Katarzyna Krotki, Thomas Landbo, Alban Guyon, François Orsoni



Je suis un homme, mourant, acteur, folle sublime, seule avec mon frigo. Elle, c'est une femme, amie, actrice, vivante. Elle vient, pour m'aider à mourir, en jouant la pièce ultime ; ma mère, qui veut de mon argent, pour payer ses gigolos, Regina Morti, qui aspire à devenir veuve d'un vrai artiste, Goliatha : ma bonne à rien qui a bouffé toute mon argenterie, mon rat, qui me bouffe la pointe des seins, la doctoresse de Freud, qui ne veut plus que je prenne mes champignons hallucinogènes, mon infirmière, mon idéal féminin. C'est un théâtre ici Monsieur ! Puis il y a Lui, l'intrus, un jeune homme, Botticelli, se prétendant journaliste, le seul néophyte dans cette comédie de la mort, et notre dernier spectateur.

« Une journée est éternelle. Dès les dernières scènes, j'ai toujours attendu avec impatience la fin d'un spectacle. Je voulais me débarrasser au plus vite de mon personnage. Quand le rideau est tombé, avant de regarder votre loge, il y a un instant où vous n'êtes personne. C'est un plaisir inimaginable. Je vais essayer de me faufiler dans l'au-delà par l'un de ces trous noirs. »

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

DE BERNARD MARIE KOLTÈS

MERCREDI 21 MARS 2012 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Compagnie : Théâtre Alibi

Mise en scène et scénographie : François Bergoin

Avec Pierre-Laurent Santelli (le client), Xavier Tavera (le dealer)

Lumières : Sylvain Brossard

Traduction : Marcu Biancarelli

Spectacle en version bilingue (corse et français) / surtitré en français

« C'est la rencontre d'un dealer et de son client au milieu des ténèbres d'un lieu sans nom, loin des hommes. Une rencontre presque surnaturelle où les peurs débordent et où les désirs s'entremêlent. Le Dealer tente de faire cracher le désir du client qui lui cache son refus à la figure : c'est violent, drôle, ironique et dans ce combat où chacun des deux tente de défendre ce qui reste de dignité, de fierté humaine ».

Extrait « Un Deal est une transaction commerciale portant sur des valeurs prohibées ou strictement contrôlées, et qui se conclut, dans des espaces neutres, indéfinis, et non prévus à cet usage. Entre pourvoyeurs et quémandeurs, par entente tacite, signes conventionnels ou conversation à double sens, dans le but de contourner les risques de trahison et d'escroquerie qu'une telle opération implique, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, indépendamment des heures d'ouverture réglementaires des lieux de commerce homologués, mais plutôt aux heures de fermeture de ceux-ci. » (cit, p7. « Les éditions de minuit »).



L'ÉTONNANT MONSIEUR DUCCI

MERCREDI 4 AVRIL 2012 À 20H30
SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Auteurs : Didier Landucci, Jean-Marc Michelangeli, Ali Bougheraba

Mise en scène : Jean-Marc Michelangeli

Avec Didier Landucci

Travail corporel : Hervé Cristianini

Création lumière : Yvan Bonnin

Création sonore et musicale : Patrick Boronat

La nouvelle création du duo : les Bonimenteurs

Production : BONI/AND PROD

Création Festival Off d'Avignon



« Après dix ans de tournées en duo avec « Les Bonimenteurs » et avec la fin annoncée du spectacle, il m'était difficile de ranger dans un tiroir le personnage de Ducci. C'était trop tôt. Ducci est si attachant, si déroutant, si interpellant et puis il m'a procuré tant de joie que je ne pouvais pas me résigner à m'en séparer tout de suite. » *Didier Landucci*

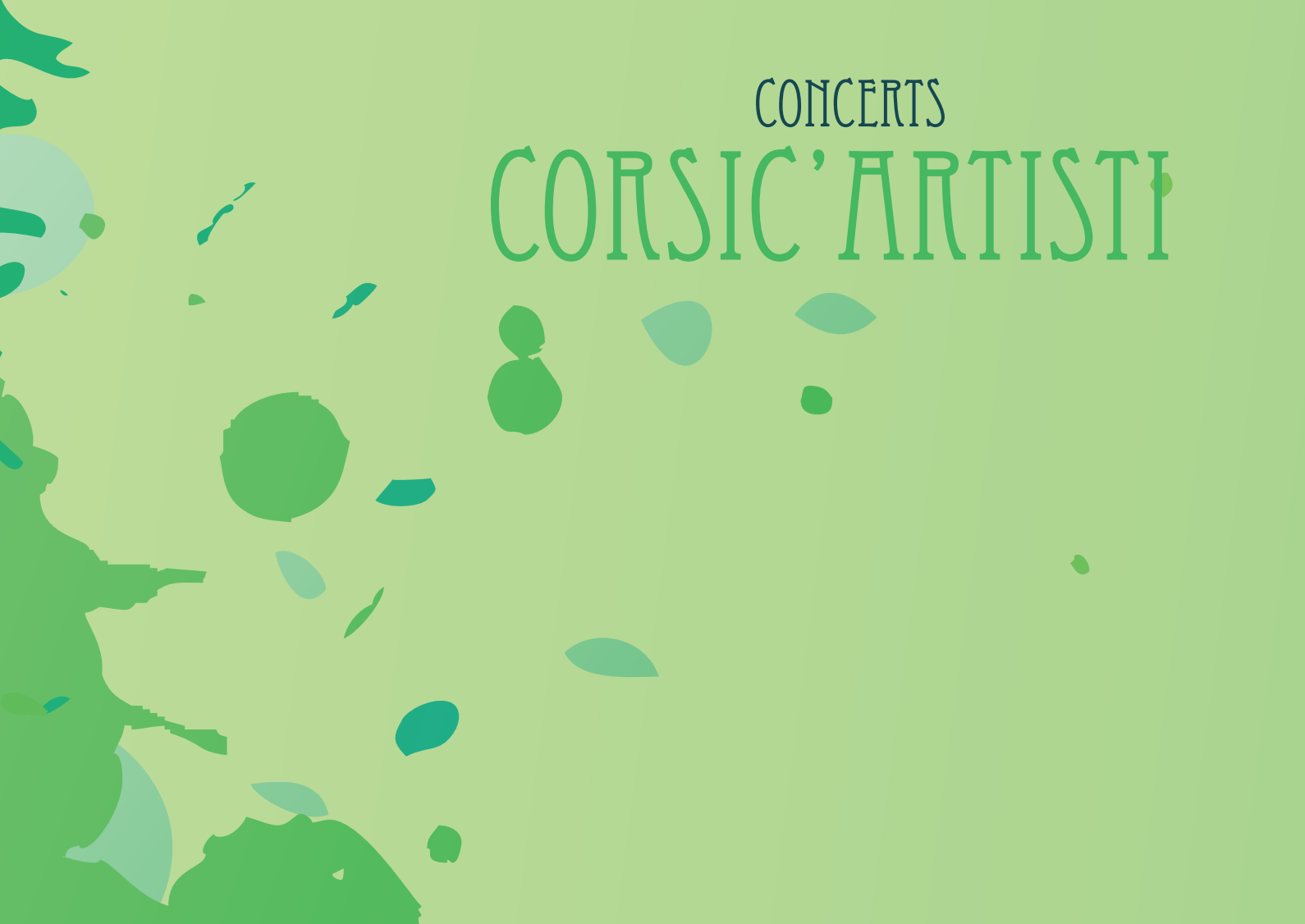
L'Étonnant Monsieur Ducci est un spectacle tout public, essentiellement visuel, qui se compose de tableaux présentant des histoires où l'absurde côtoie le surréalisme, scénarisées comme des petits courts métrages. Chacun de ces tableaux met en scène Monsieur Ducci, fil rouge du spectacle, dans des situations

« presque » banales que sa personnalité et sa façon d'appréhender le monde vont rendre burlesques, surprenantes et décalées. Nous voici donc une nouvelle fois dans la tradition du spectacle populaire, au sens qui nous est cher, une invitation au voyage permettant à chacun de rêver, de rire et de s'émuvoir quel que soit son âge, puisque c'est le prisme de Monsieur Ducci, cette part d'enfance commune, qui nous rassemble tous. Qui est Monsieur Ducci ? Monsieur Ducci présente la part d'enfance qui sommeille en nous. Lunaire et rêveur, son univers est à la fois tendre, drôle et poétique, pouvant s'émerveiller de tout, de deux mouches qui copulent comme d'un sac plastique devant le vent...



CONCERTS

CORSIC'ARTISTI



CANTA U POPULU CORSU

CANTA INCANTA L'UNIVERSITÀ

MERCREDI 28 SETTEMBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Est-ce bien nécessaire de présenter Canta u populu corsu ? Que dire de ce groupe connu de tous à part que c'est avec une joie immense que l'Università di Corsica lui ouvre ses portes. Elles seront ouvertes avec une émotion particulière puisque ce sont celles du spaziu culturale Natale Luciani qui accueillera le groupe mythique. Canta u populu corsu présentera, durant cette soirée exceptionnelle, son dernier album « Sparte », n'oubliant pas de nous interpréter aussi des mélodies que nous pouvons tous fredonner. Nos mémoires chargées de mélodies et de paroles se réjouiront d'entendre de nouveau ces chansons inoubliables.

La programmation Corsic'Artisti 2011-2012 désirait commencer sur les chapeaux de roue avec Canta u populu corsu pour débiter l'année universitaire nous ne pouvons pas nous tromper. Tâchez de ne pas manquer ce concert qui sera, nul n'en doute, riche en sensation et en émotion.



JACQUES PONTIER

JAZZ MANOUCHE-BRASSENS

MERCREDI 19 OCTOBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI



Georges Brassens affirmait que la seule musique qu'il pouvait écouter pendant des heures sans se lasser était celle de Django Reinhardt. Il disait également qu'il puisait sa technique dans le jazz, s'inspirant des fulgurances harmoniques du maître Django. Jacques Pontier interprète depuis plusieurs années maintenant les si belles chansons de Brassens. Comme son modèle, il est passionné de texte et de guitare. Jacques Pontier a conservé les grands classiques de Brassens tels que "les Copains d'abord", "Je me suis fait tout petit", "Auprès de mon arbre" et a ajouté, à ce répertoire déjà fantastique, des instrumentaux guitares. Le répertoire est composé de 13 chansons de Brassens et une composition au milieu de 17 instrumentaux. Délicieux mélange de morceaux de jazz manouche et de chansons de Brassens, avec un commentaire pour chaque morceau.

DIANA DI L'ALBA

DA MUSICÀ U SPAZIU

MARDI 15 NOVEMBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Cette formation artistique fondée en 1978 compte incontestablement parmi les groupes phares de la chanson corse. Sachant jongler entre tradition et modernité, le public pourra retrouver ou découvrir sur scène des extraits des six albums, avec le florilège d'un répertoire de créations aussi riche qu'enchanteur. Groupe de chant traditionnel et de créations originales, Diana di l'Alba est aussi un groupe de musiques à danser (danses traditionnelles : Quadrille, Polka, Valse, Scottish...). Avec ses douze chanteurs et musiciens, l'ensemble musical et vocal sait donner à ses concerts un ton festif auquel le public peut chaleureusement participer. La dernière fois que le groupe Diana di l'Alba a franchi les portes du spaziu culturale Natale Luciani, la salle comble était enchantée. Nous nous réjouissons déjà de vous revoir aussi nombreux, en effet, Diana di l'Alba hà da (ri)musicà u spaziu Natale Luciani.



TRIO ELIXIR

"ELIXIR À LA SOURCE, ELISIR À L'OCHJANILE"

MERCREDI 23 NOVEMBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Les musiciennes du trio, Celia Picciochi (violon), Isabelle Giannelli (violon) et Anne Lise Herrera (violoncelle) ont passé commande d'œuvres "sur mesure" auprès de compositeurs insulaires d'une pièce pour 2 violons et 1 violoncelle. Jean-Claude Acquaviva, François Berlinghi, Nicole Casalonga, Pierre Gambini, Jean-Michel Giannelli, Jacques Nobili et enfin Celia Picciochi n'avaient qu'une seule et unique consigne : puiser leur inspiration au cœur de la Corse. Voici un thème qui a évidemment inspiré les compositeurs. Ils ont gardé un lien plus ou moins marqué avec la musique ou les thématiques propres au répertoire traditionnel de l'île. On prend le train, on s'arrête vers Palasca, on se laisse bercer par une Nanna, on repart vers A Punta di u Corbu au dessus de Corte... voyage à

travers les méandres créatifs de ces compositeurs où l'on prend plaisir à se perdre.

Ce voyage corse à bord d'une musique contemporaine nous transporte dans des mélodies d'artistes bien connus de la scène insulaire.

Un concert à cordes d'une incroyable originalité.



OCHJU À OCHJU, À VEGHJA ET CHJAM'È RISPONDI

VEGHJA DI DICEMBRE

MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2011 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Le Centre Culturel Universitaire vous propose une soirée exceptionnelle. Les associations Ochju à Ochju, À Veghja, Chjam'è Rispondi et l'atelier chant du CCU se plaisent à donner de la spontanéité aux chants, musiques et danses traditionnels corses avec passion, générosité et brio. Cette soirée insolite débutera avec l'atelier chant du CCU qui interprétera des titres phares du répertoire corse. L'association Ochju à Ochju entamera le bal avec des « À spassu Volta » ou des « gira è voga tondu » accompagnée par les sons des guitares et des violons, des musiciens de l'association À Veghja. La soirée ne s'arrêtera pas là puisqu'une improvisation aura lieu au sein du spaziu culturale Natale Luciani, l'association Chjam'è rispondi nous fera l'honneur d'improviser devant le public qui aura l'occasion d'apprécier un art qui connaît une nouvelle jeunesse. Du chant, à la danse jusqu'à l'improvisation, voici une soirée pleine de surprises à noter immédiatement dans vos agendas.



VITALBA

A VITALBA CANTA

MERCREDI 18 JANVIER 2012 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Le groupe Vitalba nous fait la joie d'occuper la scène du spaziu culturale Natale Luciani le temps d'un concert. Propulsé par leur chanson phare Stirling Bridge, largement diffusée sur les radios insulaires, le groupe Vitalba s'installe progressivement comme une valeur sûre dans l'univers musical corse. La route ne sera pas très longue pour arriver jusqu'à l'Université de Corse puisque les membres du groupe sont issus essentiellement du cortenais. Les chanteurs et musiciens de Vitalba viennent nous présenter leur dernier album qui sera tout juste paru dans les bacs. Si le groupe a débuté par la polyphonie, leur premier album de créations À lu ghjornu spuntatu sorti au cours de l'été 2006 démontre que leurs voix se marient également avec des instruments. Pour leur second opus la rythmique habituelle du groupe est accompagnée par une batterie qui occupe évidemment une place importante. La couleur musicale des nouvelles compositions du groupe Vitalba est à découvrir lors de ce concert de présentation de leur nouvel album.



PAUL MANCINI

QUARTET : SOIRÉE SAXOPHONE

MERCREDI 1ER FÉVRIER 2012 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

En ce début d'année 2012, le saxophoniste Paul Mancini, nous offre un nouvel album qui marie jazz et musique du monde. C'est un véritable voyage entre la Corse, l'Afrique, l'Arménie et l'Amérique que nous propose l'artiste ajaccien. Le concert promet d'être plein de couleurs. Ce talentueux musicien, qui étudia la musique au sein de l'école municipale de sa ville natale puis entra au conservatoire national de la ville de Nice, enchaîne les dates et les festivals entre Corse et continent pour le bonheur de tous. Voilà un artiste à découvrir pour tous les passionnés de musique ! Imaginez le son chaud d'un saxophone et le jazz d'une batterie entre les lignes, un pianiste tout en feeling et un bassiste au service de la musique. Voilà ce que Paul Mancini et ses talentueux musiciens nous proposent. Paul Mancini offre un concert tout en finesse avec le pianiste Tony Fallone, le bassiste Jean-Marie Giannelli et le batteur André Paoli pour un jazz acoustique du plus bel effet.



ADONIS

DU CLASSIQU'AU CORSE
MERCREDI 7 MARS 2012 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI



L'association Adonis nous présente un spectacle dont l'intitulé nous en dit déjà beaucoup sur la teneur de la représentation. Du classiqu'au corse est en effet une ballade dans l'univers du classique interprété par un trio à cordes (deux violons, un violoncelle), dans un répertoire classique (Haydn, Mozart, Vivaldi...) pour aboutir à la musique et chants corses traditionnels et plus récents avec le chanteur Sébastien Tramoni accompagné du trio à cordes. Le pari est audacieux, le résultat est fameux. Le mixte des styles est une réussite étonnante. Le timbre du ténor s'unit parfaitement avec la douceur des instruments à cordes. Ce n'est plus vraiment du classique et ce n'est plus vraiment le chant corse habituellement interprété. La voix du chanteur de Svegliu d'Isula n'en est pas à son premier coup d'essai, puisque en 2010 avec l'Ensemble Instrumental de Corse il faisait une apparition lors d'un spectacle mêlant de la musique classique et des chansons corses. Du classiqu'au corse est un spectacle d'une rare richesse musicale où les traditions du classique et du corse sont bafouées.

A FILETTA

IN ARMUNIA

MARDI 13 MARS 2012 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

De par sa vision ardente et passionnée du chant sacré et profane, A Filetta est l'un des plus somptueux groupes de polyphonie. Avec trente ans d'existence et un treizième album, A Filetta est l'un des groupes phares du chant en Corse. Composé de 7 voix d'hommes, ce chœur d'une créativité inouïe perpétue la tradition orale insulaire mais est également reconnu pour son exploration d'autres domaines du chant polyphonique notamment à travers des créations d'œuvres contemporaines. Le chemin parcouru en trois décennies est riche d'expériences et de rencontres, tant dans le domaine du théâtre que dans celui des musiques de film ou de créations scéniques. A Filetta s'investit aussi beaucoup sur le terrain associatif et prend part aux créations balanines sous l'égide notamment du Svegliu calvese, association culturelle ayant pour objet le développement de toutes les pratiques culturelles et artistiques en langue corse sur la région de Calvi. C'est en collaboration avec cette même association que sont créées en 1989 les premières rencontres de chants polyphoniques de Calvi « À l'iniziu c'era a voce », rendez-vous annuel de tout ce que la planète recèle de pratiques vocales à cappella (traditionnel, classique, jazz, contemporain, ..). Venez découvrir la qualité acoustique du spaziu culturale Natale Luciani par le biais de la parfaite harmonie des voix d'A Filetta.



UNIVERSICANTU

L'UNIVERSITÀ FACI U SO CUNCERTU

MERCREDI 28 MARS 2012 À 20H30

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Imaginez des musiciens s'exprimant chacun dans leur coin sans jamais partager leurs talents avec des gens qu'ils côtoient régulièrement. Imaginez une « stonda » orchestrée par le Centre Culturel Universitaire où ces artistes issus de notre Université se rencontrent et sentent qu'il y a un échange à instrumenter. Le pari est alors lancé : réaliser un spectacle alliant reprises et créations, ajustant voix et instruments, joignant travail et plaisirs. À ce pari osé, Corsic'artisti ne pouvait pas rester insensible. Devant une équipe de passionnés prête à montrer toute la diversité de talents que peut posséder l'Université, Corsic'artisti prend également les paris. Nous leur laissons le spaziu culturale Natale Luciani le temps d'une soirée pour nous divulguer leur ingéniosité, leur inspiration, leur travail. Venez découvrir, pour cette soirée de clôture de Corsic'artisti 2011-2012, des artistes que vous connaissez sûrement mais dont vous ignorez le talent.

Les membres de notre Université nous font le spectacle !





CONFÉRENCES - STONDE

UNIVERSITÉ INTER-ÂGES





CONFÉRENCE

DES MODÈLES MATHÉMATIQUES POUR LA VIE RÉELLE

BERNARD BEAUZAMY

MARDI 27 SEPTEMBRE 2011 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Les calculs mathématiques envahissent la vie de tout un chacun. Que ce soit les présentations économiques, les sondages d'opinion... rien n'échappe à des affirmations souvent péremptoires qui s'appuient sur des chiffres. Mais que signifie vraiment un modèle mathématique ? Bernard Beauzamy, comme mathématicien qui a créé une société de calcul scientifique, viendra avec son humour nous proposer des exemples qui nous feront réfléchir à deux fois avant de faire confiance à des interprétations chiffrées de la vie réelle. Cette incursion dans ce monde des mathématiciens, qui ont fait parler d'eux lors de la crise des subprimes, se révélera particulièrement roborative !



STONDA

BASTION SOUS LE VENT (COLONNA, 2011)

MARIE-JEAN VINCIGUERRA

MERCREDI 5 OCTOBRE 2011 À 18H

RDC SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

La critique Ivana Polisini-Mattei salue la réussite de ce récit onirique. Une autofiction où se mêlent les voix du passé, celle de "la mère" (tantôt génitrice, rarement maman) celle d'Antoine, le héros fictif qui a en commun avec Marie-Jean le "Marie", la grand-mère, et la voix du présent. Prénance des lieux, veilleurs mythiques du souvenir : Bastia (le bastion, la "Cité" sous le vent), Ghisoni (le village), Paris, et bien d'autres encore. Des récits de vie, où l'imagination biaise avec la réalité et la surpasse parfois. Marie-Jean Vinciguerra y démêle les fils et les fantasmes du passé à travers une mémoire fragmentée qui se coule dans la forme même de la narration. Des bribes de journaux, celui d'Antoine, celui de la mère qui croisent les interventions de l'auteur qui interroge et triture. Un auteur qui se met au net avec la puissance étouffante de la mère, source de toutes les impostures ultérieures pour digérer enfin son complexe d'Edipe.



CONFÉRENCE

LE SAVANT, LE POÈTE ET LE POUVOIR

JEAN-PATRICK CONNERADE

MARDI 11 OCTOBRE 2011 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Savoir, pouvoir et poésie sont liés depuis les débuts de l'histoire par une relation paradoxale et fondamentale, en perpétuelle évolution et en déséquilibre constant à travers les âges. La conférence retracera quelques célèbres exemples des relations complexes et tendues entre savants, poètes et dirigeants au fil des siècles, de l'Antiquité jusqu'aux temps modernes. L'histoire démontre que ces relations ont connu de nombreux rebondissements qui nous renseignent sur les sociétés d'époques disparues. Quels enseignements pouvons-nous tirer de cette longue tradition de disputes et de réconciliations ? Quelle sera la place du Savant dans la société de demain ? Quelles relations entretiendra-t-il avec le Poète ? En quoi est-il important au XXIème siècle que les hommes de science se posent cette double question ? Est-il possible que science et poésie se rencontrent de nouveau et que s'apaise leur relation avec le Pouvoir ?

Jean-Patrick Connerade est Président de l'Académie Européenne des Sciences, des Arts et des Lettres, Professeur émérite de physique à Imperial College, Lauréat sous son nom de poète (Chaunes) du prix Heredia de l'Académie Française, du Grand Prix Victor Hugo de la Société des Poètes Français et du prix Paul Verlaine de la Maison de Poésie de Paris.



STONDA

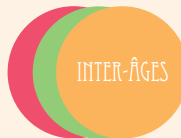
ÉCRIRE EN CORSE (KLINCK'SIECK, 2011)

GHJACUMU FUSINA

MERCREDI 12 OCTOBRE 2011 À 18H

RDC SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Cette monographie sur la littérature d'expression corse apparue assez tôt puisque le premier auteur connu vivait au XVIIème siècle et qu'une production significative illustre à peu près tous les genres au XIXème et XXème siècles, notamment dans l'entre-deux-guerres. Depuis les années 1970, à la faveur du renouveau linguistique et culturel dit du "Riacquistu", cette littérature connaît, aussi bien par la forme et les thématiques abordées que par les secteurs investis, un réel essor qui laisse augurer d'intéressants développements futurs. Cet ouvrage présente donc cette histoire des origines jusqu'à nos jours, en mettant en évidence les étapes essentielles de l'émergence et de l'affirmation de l'expression littéraire corse.





CONFÉRENCE

LE POIDS DES AUTRES
VUE D'ENSEMBLE SUR L'INFLUENCE SOCIALE

PATRICK RATEAU

MARDI 10 OCTOBRE 2011 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

L'idéologie de notre époque nous a donné la mauvaise habitude philosophique de croire que nous sommes des êtres libres, responsables et autonomes. Que nous pensons et agissons en toute conscience en exerçant notre faculté de raisonnement libre et entière. Or, la psychologie sociale nous montre combien la plupart de nos activités de jugement et de comportements est soumise à des processus d'influence sociale. A tous les niveaux de notre vie quotidienne, du plus intime au plus partagé, le poids des autres, volontairement ou non, pèse sur nos activités de décision et sur nos conduites. On proposera ici un survol des différentes formes d'influence sociale étudiées par la psychologie sociale. Nous tenterons aussi de montrer combien cette influence ne doit pas uniquement être envisagée sous un jour négatif mais qu'elle peut déboucher sur des formes de pensée et de conduite innovantes et bénéfiques à l'ensemble de la collectivité. Patrick Rateau est professeur de psychologie sociale à l'Université de Nîmes.



STONDA

LES LUCCIARDI, UNE FAMILLE CORSE
DE POÈTES ET D'INSTITUTEURS (ALBIANA, 2011)

EUGÈNE GHERARDI

MARDI 8 NOVEMBRE 2011 À 18H

RDC SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

L'histoire littéraire de la Corse fourmille de personnages de grande qualité, souvent méconnus du public. L'ouvrage comble la lacune concernant deux de ses éminents représentants, étroitement apparentés, en rassemblant leurs œuvres poétiques. L'auteur mettant en perspective cette production littéraire avec les conditions sociales, politiques ou événementielles de leur création, c'est une histoire de la Corse qui se profile derrière ces textes. Souvent drôle, parfois poignant, un siècle et demi d'espoirs, de joies et de malheurs privés ou collectifs fait de cet ouvrage une étude à la fois érudite et sensible de remarquables écrivains insulaires. L'auteur est spécialiste d'histoire littéraire et d'histoire de l'éducation. Il a aussi publié, récemment, Précis d'histoire de l'éducation en Corse (CRDP de Corse, Università di Corsica).



CONFÉRENCE - DÉBAT

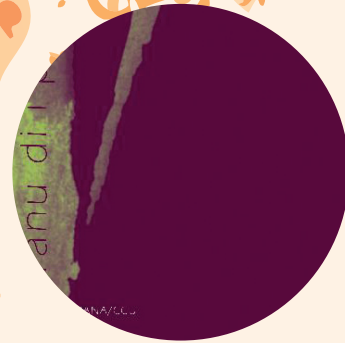
FILM "L'ENFANCE SOUS CONTRÔLE" DE MARIE-PIERRE JAURY

ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

MARDI 15 NOVEMBRE 2011 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

La conférence débutera par la projection du film de Marie-Pierre Jaury, "L'enfance sous contrôle" : "Aujourd'hui, dans nos sociétés post-modernes, les troubles du comportement de l'enfant et de l'adolescent sont devenus une préoccupation centrale. Certaines études scientifiques, relayées par le discours politique, affirment que l'on peut y voir les prémices d'un parcours délinquant. (...) La délinquance est-elle une maladie ? La science et la médecine peuvent-elles répondre à des questions qui, hier encore, relevaient de l'éducatif et du social ? Au fil de témoignages, analyses, situations, le but de ce film est de déconstruire et d'examiner le regard que la science actuelle porte sur nos enfants, et le modèle de société qui en découle." Sera engagé ensuite un débat sur ces questions cruciales de société.



STONDA

TARRA MADRE (ALBIANA/CCU, 2010)

OLIVIER ANCEY

MERCREDI 16 NOVEMBRE 2011 À 18H

RDC SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

On évoque souvent les rapports de la poésie et du chant en Corse. Avec Olivier Ancey, on les trouve réunis dans une personne, une passion, une activité de composition et d'expression régulière et sereine. Illustrée aussi superbement par le talent de l'improvisateur, virtuose de la joute poétique et la générosité de l'enseignant en langue corse au Lycée de Balagne. Ce recueil rassemble quelques-uns des poèmes d'une production diversifiée, animés par une verve qui illustre un champ d'inspiration diversifié, de l'émotion lyrique au regard ironique. On s'y plonge avec délices, porté par le charme d'une langue et d'une verve affranchie des craintes et des obstacles d'ordinaire associées aux langues menacées. La confiance en l'avenir se lit ici dans la forme même d'un langage poétique qui renvoie à la puissance sereine de l'île.



CONFÉRENCE

LES ORIGINES DE ROME : DE LA LÉGENDE À L'HISTOIRE

GILLES VAN HEEMS

JEUDI 17 NOVEMBRE 2011 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

L'objectif de cette conférence est de rouvrir un débat presque aussi ancien que l'étude scientifique des « antiquités romaines » : les premiers siècles de l'histoire de Rome – chantés à l'envi par les poètes –, où se mêlent constamment et inextricablement hauts-faits héroïques, interventions divines, miracles et événements plausibles, entrent-ils de droit dans ce que nous appelons aujourd'hui « histoire » ou doivent-ils être au contraire rejetés du côté du « mythe » ? Nous parcourrons ainsi les quelque sept siècles qui s'étalent de l'arrivée présumée d'Énée dans le Latium aux balbutiements de la jeune République romaine, proclamée à la fin du VI^e siècle av. J-C, et examinerons de près les personnages et les événements marquants de cette longue période, dont la postérité a fait, pour les Romains comme pour les sociétés modernes, de vrais mythes fondateurs (pensons notamment à Énée, Romulus, Servius Tullius ou Brutus). Ainsi, en dégageant les différentes strates qui sont à l'origine de cette tradition pluriséculaire, et en prenant en compte ce que l'archéologie urbaine, qui n'a cessé de fouiller le cœur de Rome depuis 1899, peut nous apprendre ou au contraire ne pas nous apprendre sur cette question très controversée, nous essaierons de séparer les éléments mythiques, légendaires et reconstruits a posteriori de ce qui peut vraisemblablement ou possiblement passer pour un noyau « historique ».



STONDA

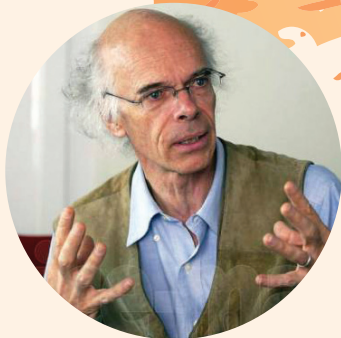
CORSICANA (SAMMARCELLI, 2011)

GUIDU BENIGNI

MERCREDI 7 DÉCEMBRE 2011 À 18H

RDC SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Une longue série d'aventures qui débute en 1780 jusqu'à la fin de la Guerre de 1914-1918. Un jeune corse, Anghjulu Navarro, quitte l'île à 18 ans et prend part à l'histoire du Mexique et des États-Unis, dans un climat d'héroïsme qui englobe la bataille de Fort Alamo. On y rencontre les figures du Général Samuel Huston et du Général Santa Anna, la signature du fils d'Anghjulu, José Antonio Navarro au bas de la proclamation d'indépendance du Texas. L'homme deviendra magistrat une fois achevée la Guerre de Sécession, puis gouverneur et représentant du Texas à Washington. Une statue conserve sa mémoire à Corsicana, capitale du comté de Navarro au Texas. Aujourd'hui Corsicana est une ville de 25 000 habitants. Elle honore le nom de Navarro à travers une société historique, un musée et collège.



CONFÉRENCE - DÉBAT

COMMENT CONNAÎT-ON ?

JACQUES VAUTHIER

MARDI 13 DÉCEMBRE 2011 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

L'histoire de la philosophie est jalonnée de cette interrogation. Une promenade parmi les grands philosophes nous montrera quelles positions les uns et les autres ont prises. Un ordinateur pense-t-il ? Sait-il qu'il sait ? Est-ce que les réseaux neuronaux sont constitutifs de notre connaissance ? Le lien entre ce qui est et ce qui est saisi par nos sens est-il fiable ? Comment peut-on dire ce que l'on saisit de la réalité avec les mots de notre langage qui est notre langue maternelle ? La constitution de la connaissance est au cœur de cette interrogation et rejaillit sur l'art d'enseigner ...



STONDA

U RIMITU DI COLLU À BOZIU (ALBIANA /CCU 2011)

GHJORGHIJU DE ZERDI

MERCREDI 11 JANVIER 2012 À 18H

RDC SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Ghjuvan Francesco prépare une thèse de doctorat sur l'histoire de la pieve du Boziu. Son directeur de recherche l'oriente vers une étude de type classique mais le jeune homme suit aussi tout particulièrement les données de la tradition orale et témoigne aussi d'une sensibilité très attentive au moindre signe émanant de la nature d'un lieu où lui apparaît périodiquement la silhouette d'un mystérieux ermite. Et le lecteur ne tarde pas, entre histoire et fiction, à suivre avec passion les méandres d'une enquête où la culture s'éclaire quand le mystère s'épaissit ...

INTER-ÂGES



STONDA

U INGALLARATU (MISTERI, 2011)

SANTU CASTA

MERCREDI 18 JANVIER 2012 À 10H

RDC SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Dans ce roman qui se situe durant la seconde guerre mondiale le personnage principal est un jeune corse que ce conflit entraînera sur tous les fronts à travers l'Europe, des stalags allemands aux goulags soviétiques, jusqu'à la lointaine Mongolie. La langue riche de Santu Casta, son style épuré le confirment comme un grand paysagiste qui donne à cette fiction un souffle historique et fait de ce texte le premier grand roman historique en langue corse.

"Era da veru un ingallratu, purtatu da certe putenze chì supraniavanu, è chì schirzose u lasciavanu passà par quelli raghji di fiume, o li tinianu u capu sott'acqua, ma sempre lasciavanu ricullà par rimirà cum'elle eranu maravigliose le billezze di stu mondu. Li mancava l'azione, chì cun ella omancu facia è rifletta senza pinsà tantu à u passatu o à certi ghjochi tuntini. Era fattu par viaghjà ellu è chivi in Zaporagie era quasgiu sempre fermu è matriculava assai."



CONFÉRENCE - DÉBAT

DOCUMENTAIRE "LA PREMIÈRE SÉANCE"
DE GÉRARD MILLER

ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

MARDI 24 JANVIER 2012 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Nous interrogerons cette démarche particulière qui mène quelqu'un vers un analyste à partir du documentaire de Gérard Miller "La première séance". Nous débiterons avec la projection de ce documentaire. "Pour la première fois à la télévision, des patients célèbres ou inconnus racontent leur première séance d'analyse. Filmés par un psychanalyste, ces illustres patients se confient sans détour pour les caméras de France 3 Ile de France sur leurs motivations à suivre ou pas une analyse. Réalisé par Gérard Miller, "La première séance" pourrait être le titre d'un film, or c'est celui d'un documentaire. Comme son nom l'indique, « La première séance fait » référence à une analyse de psychanalyse. Carla Bruni-Sarkozy, Jacques Weber, Charles Berling, Marc-Olivier Fogiel, Claude Chabrol, Karl Lagerfeld ou encore Marie Darrieussecq sont les premiers à s'asseoir sur le divan et à livrer leurs impressions sur la psychanalyse. De leur motivation de départ à consulter au déroulement de cette première séance en passant par le suivi ou non de cette analyse, les patients se confient sans tabous aux caméras de Gérard Miller ». Un débat suivra cette projection.



CONFÉRENCE

ÉNÉE OU COMMENT FABRIQUE-T-ON UN MYTHE ?

GILLES VAN HEEMS

JEUDI 26 JANVIER 2012 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Dans ce vaste "puzzle" qu'on appelle les "origines de Rome", le geste d'Énée occupe certainement une place de choix, à la fois exemplaire et particulière. En premier lieu parce que le personnage, son voyage et les hauts-faits qui lui sont prêtés apparaissent comme très largement légendaires. Mais on verra que si cette tradition, que le poète Virgile a contribué de manière décisive à fixer et à nous transmettre, nous dit beaucoup sur la Rome de l'époque républicaine et surtout augustéenne, on peut, en croisant sources littéraires, critique philologique et archéologie, parvenir à nous faire une idée de ce qu'était le Latium aux temps d'Énée et proposer un portrait historique vraisemblable de ce "héros" que les Romains considéraient à l'origine de leur Ville.



CONFÉRENCE

LE DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES : UN ENJEU MAJEUR, UN PROCESSUS COMPLEXE

ANTOINE ORSINI

MARDI 7 FÉVRIER 2012 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Notre environnement économique et social connaît des bouleversements de grande ampleur. Dans ce contexte, la problématique de développement territorial nourrit de plus en plus les préoccupations de tout un chacun. Elle suggère l'idée que, au sein d'un espace donné, urbain ou rural, les acteurs locaux (décideurs publics, population, entrepreneurs, artisans, ...) peuvent se mobiliser pour, collectivement, alimenter une dynamique économique profitable. Cette conférence aura pour ambition de préciser à la fois les enjeux que l'on peut associer au développement territorial et les mécanismes qui sont susceptibles de le porter. Antoine Orsini est maire de Castellu di Rustinu et conseiller territorial.



STONDA

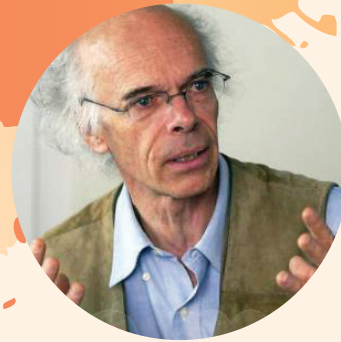
VAE VICTIS (MATERIA SCRITTA, 2010)

MARCO BIANCARELLI

MERCREDI 8 FÉVRIER 2012 À 10H

RDC SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Ce huitième livre de l'auteur rassemble une quinzaine de textes de réflexion, d'indignation ou d'opinion relatifs au contexte politique de la Corse à l'époque contemporaine. Un regard lucide travaillé par la conscience d'un intellectuel jaloux de son indépendance mais impliqué, un créateur qui n'a rien du politologue et tout de l'écrivain. C'est à ce titre qu'il propose cet essai. Ces textes se donnent donc comme des éléments épars, des « tirs collatéraux » qui ne réduisent en rien la recherche d'une création large et ambitieuse, dans la recherche d'un style comme d'un univers original. On trouve des accents céliniens ou pasoliniens dans Vae Victis, la Guerre Civile ou Profanateurs et Apprentis Sorciers, qui pourtant restent très ancrés dans l'actualité de la société corse. L'échappée est pourtant constante du particulier de notre île au général des dénis de citoyenneté dans les pages de Langue et Patrie, le Riacquistu et Moi, mais aussi des réflexions autour des œuvres de Cormac McCarthy ou Jack London.



CONFÉRENCE

SCIENCE ET RÉALITÉ

JACQUES VAUTHIER

MARDI 6 MARS 2012 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

La science est souvent prise comme détentrice de la réalité du monde. La question qui se pose est tout d'abord sa genèse. Comment le scientifique travaille-t-il ? Que dit-il de ce qu'il tente de décrypter avec les moyens de plus en plus sophistiqués de son laboratoire ? La réalité est-elle toujours ce qu'il imagine au préalable ? Des exemples montreront combien le guide du scientifique est quelquefois très loin d'un pragmatisme étroit mais évidemment la loi d'airain de l'expérience est toujours là pour limiter son imaginaire ! La science s'arrête devant la poésie disait Whitehead en ce qui concerne la réalité. La science serait-elle alors poésie elle-même ?



SONDA

VERANU DI I PUETI

MERCREDI 14 MARS 2012 À 18H

RDC SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Comme chaque année le Centre Culturel Universitaire fête le printemps des poètes. Poètes ou amateurs de poésie, chacun est invité à participer à cette « Sonda » conviviale pour dire un poème de son choix, chanter, faire de la musique... On attend du beau monde, de la variété, des voix, du rire, des instruments grêles ou tonitrueux. Des improvisations et des bouts de littératures poétiques mêlées, en des langues diverses. Siamu numerosi à festighjà a puesia !



CONFÉRENCE

L'ÉVOLUTION DU DESSIN DE L'ENFANT

RENÉ BALDY

MARDI 3 AVRIL 2012 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Nous présenterons la description de Luquet (modèle interne et phases du réalisme) puis nous en critiquerons certains aspects. Nous aborderons ensuite l'évolution avec l'âge du dessin du bonhomme. Nous définirons les différents types de bonhommes et nous analyserons les signifiants graphiques utilisés par l'enfant pour composer ses dessins. Nous terminerons en proposant une approche historique et interculturelle du dessin du bonhomme. René Baldy est professeur émérite de Psychologie du développement à l'Université Montpellier 3.



CONFÉRENCE

LA RICHESSE AUTREMENT. L'ENJEU DES MESURES

FLORENCE JANY-CATRICE

MARDI 10 AVRIL 2012 À 14H

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Nos représentations collectives de la richesse et du progrès sont dominées par quelques indicateurs chiffres, parmi lesquels on trouve, en bonne place, le PIB et la croissance. Pourtant les limites du PIB comme mesure du bien-être sont connues et même désormais reconnues en particulier grâce aux travaux de la commission Stiglitz dont le rapport a été remis au Président de la République en septembre 2009. Les crises économique, sociale et environnementale se succédant à un rythme probablement inégal dans l'histoire de l'humanité, cette conférence propose une discussion des enjeux contemporains de la mesure : puisque le PIB et la croissance ont montré leurs limites, que mesurer ? Comment (et faut-il) le faire ? Florence Jany-Catrice est maître de Conférences en économie, Habilitation à Diriger les Recherches.







JOURNÉES ÉTUDES ET DÉBATS

PRIMURE NUSTRALE : LANGUE, LITTÉRATURE, EXPRESSIONS DE CORSE

LUNDI 17 OCTOBRE 2011 À PARTIR DE 14H
SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Malgré les apparences, la question de la langue corse a connu de grandes évolutions au cours des trente dernières années. Le bilan ? Satisfaisant, encourageant, décevant ou alarmant selon les points de vue. L'Université de Corse, qui entend jouer son rôle dans la gestion du présent et la définition d'un avenir porteur, sera le théâtre d'un débat qui s'efforcera de montrer à l'opinion où se dessinent les vrais enjeux d'une question qui désormais semble faire consensus. Entre la vitalité d'une production littéraire abondante et l'absence des marqueurs de l'institution littéraire (circuit éditorial et critique par exemple) la question de la nature et des orientations de la littérature corse trouvera elle aussi sa juste place dans le programme de cette journée. Suivra une comédie «L'Università di Zia Peppa»!



PROGRAMME DE LA RENCONTRE

14H À 16H

Langue corse : Où en est-on ? Que fait-on ? Que faut-il faire ?

Autour d'une table animée par Alain Di Meglio, professeur et écrivain, dans le rôle du modérateur vont s'asseoir :

- les responsables du Service Langue Corse de la CTC,
- les membres du collectif « Parlemu Corsu »,
- les enseignants de l'Associu di l'Insignanti di Lingua Corsa,
- les animateurs du satirique A Piazzetta,
- les porteurs du projet « Lingua Viva » de A Fondazione di Corsica.
- les responsables de l'association Ghjuventù Vagabonda

16H À 16H30

Pause

16H30 À 18H

Qu'est-ce que la littérature corse ?

François-Xavier Renucci, professeur et animateur du blog « pour une littérature corse » animera le débat autour des modes et instruments de production et de diffusion de ce qu'il est convenu de nommer « littérature corse », mais qui ne semble trouver ni définition aisée ni consensus stable. Les éditeurs corses, présents sur le campus avec leurs stands et leurs livres durant cette demi-journée, auront-ils raison des pessimistes et des sceptiques ? Les libraires, les auteurs et les... lecteurs s'entendront-ils pour de nouveaux progrès ?

18H30 À 19H30

Théâtre «L'Università di Zia Peppa», comédie.



LA GESTION DE L'EAU

MERCREDI 9 NOVEMBRE 2011 À PARTIR DE 10H
SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

Rien ne semble de prime abord plus limpide que le liquide qui fait l'objet de cette première journée d'informations et d'échanges. Pourtant il s'agit d'une question essentielle et complexe qui interpelle l'homme, le citoyen, le scientifique et le politique. Les travaux du programme GEM : Gestion de l'Eau en Méditerranée à l'Université de Corse croisent les activités de la Faculté Mondiale de l'Eau. Ils mettent en exergue, pour la question de l'Eau douce, une riche problématique que les professeurs Christophe Mori et Antoine Orsini déclineront lors de ce rendez-vous et de ceux qui suivront. Cette journée de novembre engagera en effet une réflexion appelée à se poursuivre en 2012 sur deux thèmes complémentaires :

- Le prix de l'eau
- Le partage de l'eau





PROGRAMME DE LA JOURNÉE

10H À 12H

Utilisation de l'eau : agricole, potable, industrielle.
(Hydroélectricité EDF, eau de boisson, thermalisme)

14H À 15H30

Les impacts : écologiques, politiques, sociaux

16H À 17H

Conseils d'utilisation pour le développement durable : prix de l'eau, qualité de l'eau.

Les échanges donneront la parole à de nombreux intervenants et invités tant du domaine des spécialistes que des usagers et de la société civile dans son ensemble.

Chambres régionale et départementales d'Agriculture, Écologistes et Associations de protection de l'Environnement, Compagnie EDF, Véolia devraient prendre part à cette réflexion commune, de même que les élus et en particulier les Présidents de l'Association des Maires, de la Commune de Corte et son maire, le Président du Comité de Bassin de Corse ainsi que les membres des différents collèges. On espère aussi la présence interactive des associations des consommateurs et des contribuables, des producteurs et distributeurs des Eaux de boisson, de l'Office Hydraulique, de l'ODARC, de l'Office de l'Environnement et de la Direction CTC Aménagement du territoire





TURCHINU MAIÒ





TURCHINU MAIÒ

MERCREDI 4 ET JEUDI 5 AVRIL 2012

SPAZIU CULTURALE NATALE LUCIANI, CAMPUS MARIANI

L'événement poétique et esthétique réalisé en 2011 dans le cadre du partenariat avec l'Association Via Grenelle a inauguré le cycle annuel que le CCU programme à l'occasion du « Printemps des Poètes ».

Des poètes, des philosophes, des plasticiens et des gens de théâtre se rencontrent et confrontent leurs expériences de création et d'interprétation, leurs visions respectives du monde et de la société où ils évoluent.

Des textes, des images, des mots, des idées et des gestes d'art pour deux journées où le poétique prend les couleurs du Turchinu Maiò.



PASS - CULTURA

Demandez votre Pass-Cultura, un chéquier gratuit d'une valeur de 75€, offert par la Collectivité Territoriale de Corse.

Vous bénéficierez de 12 Pass personnalisés et prêts à l'emploi :
3 entrées gratuites pour le cinéma et les festivals de cinéma,
9 bons de réductions cumulables ou utilisables individuellement pour
l'achat de places de concert, spectacle, danse... jusqu'à 54€ de
réductions !

Le Pass-Cultura est réservé aux étudiants en formation initiale ou en
alternance, âgés de moins de 26 ans et résidant en Corse.

Pour obtenir votre chéquier, c'est simple : il suffit de le demander !

Renseignez-vous auprès de la scolarité de votre UFR ou auprès du CCU
www.passcultura.corse.fr

pass-Cultura
c'est trop maC !



► N° Vert 0 800 001 004

APPEL GRATUIT DEPLUS UN POSTE FIXE



TARIFS

TARIF NORMAL : 10€

TARIF ÉTUDIANT : 5€

ENTRÉE LIBRE POUR LES CONFÉRENCES ET LES STONDE



Università di Corsica Pasquale Paoli
BP 52 – 20250 Corte
Centre Culturel Universitaire
Tél : 04 95 45 00 78
iminico@univ-corse.fr

www.univ-corse.fr